Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 7-8

Artikel: Belles-mères, belles filles : le couple infernal
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828418

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Belles-mères, belles-filles :

Belle-mère /belle-fille, combien de drames autour de ce tandem! Attentes déçues, non-dit, malaises et rancœurs s'accumulent. Christiane Collange a écrit un livre tonique sur ce sujet qui agite bien des repas de famille.

La belle-mère est une véritable figure de comédie, dont on se gausse facilement. Acariâtre, jamais satisfaite, elle semble faite pour pourrir la vie des jeunes couples. Une caricature, sans doute, mais qu'on n'a peut-être pas tort d'agiter comme garde-fou...

Le paradoxe de la belle-mère réside dans le fait qu'avant de le devenir, une femme a toujours – ou presque – l'occasion d'être une belle-fille. Ce qui devrait lui permettre de réfléchir en profondeur au rôle dont elle hérite.

Qui n'a pas entendu, colporté ou vécu une aventure mettant aux prises la maman du monsieur et sa femme? Outre des anecdotes saignantes et des avis tranchés, peu de livres bien documentés avaient jusqu'alors pris en compte ce problème relationnel. Le livre de Christiane Collange, *Nous, les belles-mères,* apporte donc un éclairage bienvenu sur le sujet.

Les petits-enfants

Mère de quatre fils, la journaliste et écrivain française avait toujours rêvé de nouer une relation idyllique avec ses belles-filles. Surprise de la distance que ces jeunes femmes mettaient avec elle, Christiane Collange a mené l'enquête pour découvrir combien ses frustrations étaient le lot de la plupart des belles-mères rencontrées.

Première constatation que des sondages appuient: les grand-mères paternelles sont l'objet de moins de visites et se voient nettement moins souvent confier la garde des petits-enfants que les grand-mères maternelles. A l'origine de ce comportement, la confiance. Pour une jeune femme, il est plus facile de compter sur sa propre mère, dont elle connaît, pour les avoir expérimentées, les techniques éducatives.

A ce sujet, Christiane Collange reconnaît être, elle aussi, tombée dans ce travers. «Lorsque ma belle-mère, fort brave femme par ailleurs, se permettait une observation sur la santé de mes deux fils aînés, du style: «Vous ne trouvez pas que les enfants sont un peu pâlichons en ce moment?», ses remarques, quoique souvent justifiées, m'agaçaient. En mon for intérieur, je grommelais: «De quoi elle se mêle?» Les mêmes

Paroles de belles-mères

Si le discours théorique est celui du respect de chacun, dans la pratique et en privé, les femmes ne se privent pas d'exprimer leurs déceptions.

«Ma relation avec ma belle-fille a toujours été difficile, parce qu'elle sabote l'éducation à l'autonomie domestique que j'ai tenté, avec bien des efforts, de donner à mon fils, et parce que son système de valeurs à elle vient en contradiction avec le mien. Depuis qu'ils se sont rencontrés, elle a cessé de travailler. Ils se sont mis en cohabitation et elle fait la boniche. Elle n'étudie pas, elle ne travaille pas à l'extérieur de la maison et elle n'a pas d'enfants. Alors, bien sûr, elle passe son temps à astiquer la maison et à différentes activités domestiques qui me semblent sans intérêt. Mon fils est technicien, son salaire n'est pas très élevé et il ne peut pas assumer tout seul toutes les dépenses sans diminuer sa qualité de vie. Alors, depuis qu'ils sont ensemble, il mène une vie étriquée et ne pratique presque plus de sports. Moi j'ai toujours travaillé à l'extérieur, même si j'ai élevé deux enfants. A l'époque, il était normal de rester à la maison avec les enfants et mon ex-mari avait un revenu assez élevé. Mais je voulais assurer ma sécurité financière à long terme et avoir une vie stimulante.»

Jacqueline Chagnon

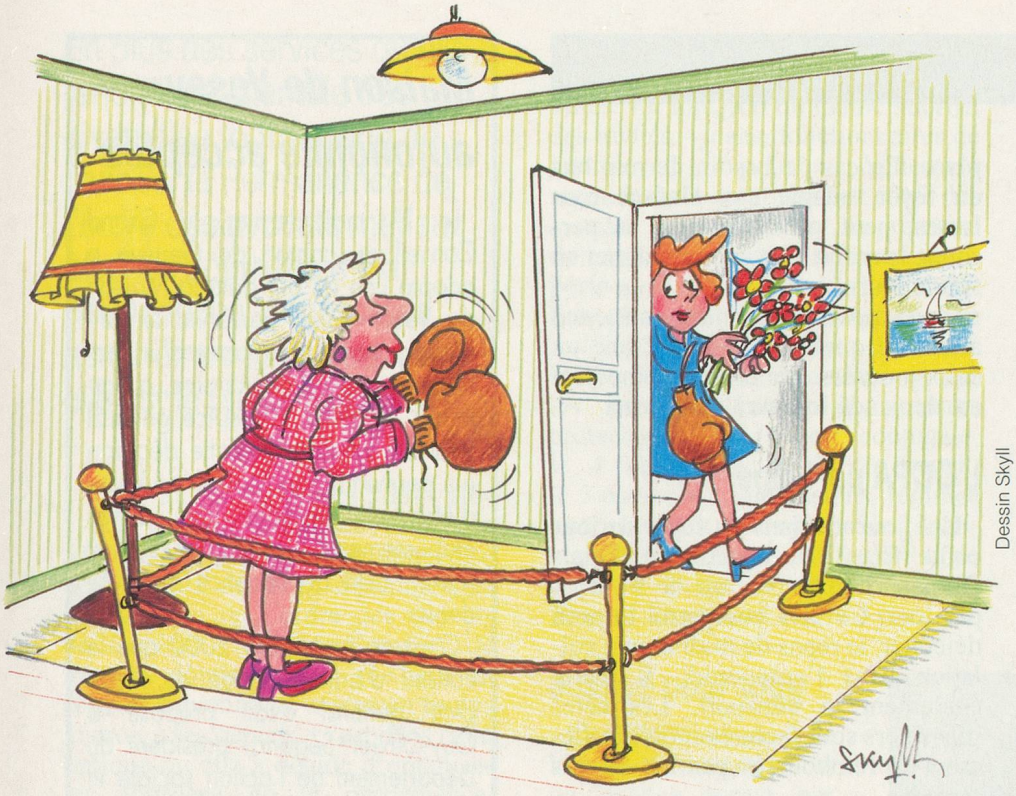
«Lors du divorce de mon fils, j'ai cherché à le soutenir, cela me semblait normal. La conséquence: notre ex belle-fille limite nos rencontres avec nos deux petits-enfants. C'est comme si nous n'existions plus. Je trouve injuste que nous, les grands-parents paternels, soyons ainsi lésés par une personne que nous avons toujours bien traitée.»

Andrée L.

«En tant que belle-mère, j'interviens très peu dans la vie de mes enfants. Par contre, je constate avec amusement qu'ils se souviennent de moi quand ils ont besoin de moi, lorsque la petite dernière a la rougeole, etc. C'est le lot des mères et des belles-mères...»

Jacqueline B.

le couple infernal


Dessin Skyll

constatations, émanant de ma mère, m'apparaissaient comme un signe d'intérêt.»

Des trucs pour améliorer la situation, Christiane Collange n'en manque pas et prêche surtout un zeste de philosophie. En tant que grand-mère, mieux vaut admettre que vos petits-enfants sont d'abord et avant tout sous la responsabilité de leurs parents. Vous pouvez aider, dépanner, compléter, enrichir, divertir, vous ne devez en aucun cas, quand ils sont sous votre garde, «oublier» ou refuser les principes éducatifs qu'ils suivent chez eux. Même si certaines méthodes vous agacent, respectez-les.

L'art de la discrétion

Pour préserver des rapports pacifiques, optez pour la discrétion. Si vous êtes une curieuse invétérée, évitez les interrogatoires en règle. La belle-mère qui veut absolument savoir combien a coûté la location de la maison de vacances de ses enfants ou avec qui ils sont sortis la veille doit s'attendre à des réponses agacées.

Toujours par souci de discrétion, montrez-vous très occupée! A ce propos, il vaut mieux éviter de proposer des vacances communes, sous peine de se voir rejetée! Andrée L. raconte qu'elle a voulu rejoindre un de ses fils et sa famille au bord de la mer pour quelques jours, «juste pour voir les enfants et donner un petit coup de main». Son fils lui a rétorqué qu'ils avaient déjà peu de temps à passer en famille. Décidément, se laisser désirer plutôt que de s'imposer est une technique bien plus efficace. Quoi de pire en effet que de se sentir de trop?

Bernadette Pidoux

Référence: *Nous, les belles-mères,* de Christiane Collange, éditions Fayard.

Les résolutions d'une belle-mère zen

Estimant que la bonne relation belle-mère/belle-fille est affaire de distance, Christiane Collange propose ses recettes personnelles:

- **Conservez votre liberté** si vous l'avez déjà, sinon, conquérez-la. Faites votre vie avec eux et pas pour eux.
- **Cessez de jouer** au jeu de «si j'étais eux/elles».
- **Faites ce qu'il vous plaît** sans trop se préoccuper de leur opinion. Vous n'avez pas de comptes à leur rendre...
- **Ayez une vraie amie** et des copines à qui vous confier.
- **Dépensez pour vous** avant de vous ruiner pour les autres.
- **Quand vos petits-enfants** vivent quelques jours chez vous, ne vous cassez pas la tête.
- **Veillez sur votre santé,** parlez-en le moins possible.
- **Si vous n'arrivez pas** à surmonter vos angoisses, faites-vous aider.
- **Avancez dans la vie** sans abuser du rétroviseur.
- **Ne rompez jamais** complètement avec un couple de vos enfants.
- **Et renoncez** à leur faire des confitures si ça vous fatigue et vous ennuie!

Autres principes de base:

- **Ne débarquez jamais** à l'improviste.
- **Téléphonez le moins possible** et trouvez le bon moment.
- Pour finir, **explosez** de temps en temps pour remettre les choses en place!